

<https://collectiflieuxcommuns.fr/?750-voie-sans-issue-1-2>



Voie sans issue ? (1/2)

- Documents par thèmes - Idéologies, mythes et fausses subversions - Mirages de la technoscience -



Date de mise en ligne : dimanche 14 septembre 2014

Copyright © Lieux Communs - Tous droits réservés

Publié dans Â« *Les scientifiques parlent... Â* », éd. Albert Jacquard, Paris, Hachette, 1987, repris dans Â« *Le monde morcelé. Les carrefours du labyrinthe III Â* », Paris Éd. du seuil, 1990, pp. 87-124, avec la note suivante :

[Des considérations d'espace et de temps m'ont amené à plusieurs reprises à simplement affirmer dans ce texte des idées dont j'ai développé ailleurs et depuis longtemps l'argumentation. Je me permets de renvoyer, une fois pour toutes, le lecteur intéressé aux textes « Science moderne et interrogation philosophique » (1971- - 1973) et « [Technique](#) » (1973), repris dans Â« Les Carrefours du labyrinthe Â », Paris, Éd. du Seuil, 1978 ; « Développement et rationalité » (1974), « La logique des magmas et la question de l'autonomie » (1981) et « Portée ontologique de l'histoire de la science » (1986), repris dans Â« Domaines de l'homme, les Carrefours du labyrinthe II Â », Paris, Éd. du Seuil, 1986 ; enfin [De l'écologie à l'autonomie](#), Paris, Éd. du Seuil, 1981.]

[1] À cette passivité il y a certes des exceptions, comme les mouvements écologiques, sans parler évidemment de quelques individus isolés.

[2] Cf. « Développement et rationalité » et *De l'écologie à l'autonomie*, *op. cit.*

[3] *Nature*, V. 132, 1933, p. 432-433. Cité par Pringle et Spigelman, *Les Barons de l'atome*, Paris, Éd. du Seuil, 1982, p. 14.

[4] Il se peut que les « ordinateurs familiaux » (qu'il ne faut pas confondre avec les micro-ordinateurs comme tels) se montrent par la suite d'une quelconque utilité. Le point que je veux souligner est qu'on a investi des sommes fabuleuses dans ce qui n'est pour le moment qu'un gadget.

[5] Voir son interview dans *Le Monde* du 10 septembre 1986. C'est lui aussi qui avait dit, dans *Libération* il y a environ un an, à propos de la « gestation » mas-culine : « Ne vous inquiétez pas, si c'est techniquement faisable, certainement quelqu'un un jour aux États-Unis le fera. » Voir aussi sur la chirurgie fœtale les déclarations du Dr F. Frigoletto de Harvard : « L'efficacité et l'innocuité de la chirurgie fœtale ne sont pas prouvées » (*Le Monde*, 10 octobre 1986, p. 12). En fait, de telles opérations sont déjà pratiquées.

[6] Telle qu'elle est rapportée par *Le Monde* du 21 janvier 1986, p. 3.

[7] Marie Samatan, *Droits de l'homme et répression en URSS*, Paris, Éd. du Seuil, 1980, p. 143 ; Boris Kumarov, *Le Rouge et le Vert. La destruction de la nature en URSS*, Paris, Éd. du Seuil, 1981, postface de Léonid Pliouchtch, p. 207.

[8] Comme dans le cas nucléaire, cette dissuasion n'est pas absolue ; et elle semble plus unilatérale que l'autre. L'URSS n'a pas, et de loin, dans le Nouveau Monde des intérêts comparables à ceux de l'Amérique dans l'Ancien. Elle serait donc moins atteinte si le Nouveau Monde devait être mis en quarantaine. Il faut aussi prendre en compte le relativement faible coût et la facilité déconcertante avec laquelle de telles armes pourraient être livrées. Notons que dans ce cas aussi il y a, en théorie, l'équivalent d'une première frappe chirurgicale et d'une « défense stratégique » : livrer l'agent pathogène après s'être assuré que l'on possède suffisamment d'antidotes pour les populations amies.

[9] L'argument selon lequel, en détruisant l'humanité, le scientifique « se mettrait en contradiction avec lui-même » parce que sans humanité il n'y aurait pas de science, n'est pas valide. Je n'ai nulle part vu de démonstration scientifique prouvant qu'il *doit* y avoir de la science. Un scientifique qui détruirait l'humanité se mettrait en contradiction, peut-être, avec lui-même en tant qu'homme â€” ou avec des valeurs éthiques, s'il en a â€” mais non pas avec une proposition scientifique quelconque qui valorise la science. Valoriser la science n'est nullement obligatoire ; cf. l'ayatollah Khomeyni et ses partisans, pour prendre l'exemple le plus proche. De même, on peut soutenir que la démonstration de la conjecture de Goldbach aurait, *scientifiquement*, plus d'intérêt que la découverte d'un traitement du cancer : elle porterait sur des objets d'une universalité beaucoup plus

vaste. Le point de vue rigoureusement scientifique *peut* aboutir à cette conclusion "et en tout cas n'a aucun moyen, *comme tel*, d'évaluer relativement ces deux types de recherche.

[10] Citations de E. O. Wilson, de Harvard, et de Paul Ehrlich, de Stanford, in *Scientific American*, février 1986, p. 97.

[11] [Il paraît fort difficile, aujourd'hui comme déjà à l'époque, de suivre C.C. sur ce point... Note de LC]

[12] Par exemple par C.P. Snow dans *Science and Government*, Oxford University Press, 1961 et *A Postscript to Science and Government*, Oxford University Press, 1962.